



**HAL**  
open science

## The autonomy of sociology

Julien Duval

► **To cite this version:**

Julien Duval. The autonomy of sociology. Actes de la Recherche en Sciences Sociales, 2022, Qui a peur des sciences sociales?, 243-244, pp.74-85. 10.3917/arss.243.0074 . hal-03899639

**HAL Id: hal-03899639**

**<https://hal.science/hal-03899639>**

Submitted on 17 Jan 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Julien Duval

## À propos de l'autonomie de la sociologie

Le texte de Pierre Bourdieu publié dans ce numéro est extrait d'un cours au Collège de France consacré à l'État et, plus précisément, aux difficultés à penser l'État. Dans ce cadre, son objectif principal est de montrer que la naissance de la sociologie est indissociable du développement de l'État et que celui-ci est, de ce fait, un objet particulièrement difficile pour la sociologie puisqu'elle en participe. Lu hors de ce contexte, le texte peut inviter à s'interroger sur l'autonomie (relative) de la sociologie, c'est-à-dire à transposer à la sociologie une question que Bourdieu a souvent soulevée au sujet d'autres champs de production culturelle, la littérature au premier chef<sup>1</sup>. Le mot d'« autonomie » est certes peu utilisé dans le texte. Mais la « science pure », invoquée à plusieurs reprises, est, comme la théorie pure ou l'art pour l'art, l'une des inventions que Bourdieu associe habituellement à la constitution de champs relativement autonomes et la place centrale qu'il donne ici au thème du « détournement » (ou de la « ruse ») fait écho à son analyse selon laquelle l'autonomie des écrivains, artistes et intellectuels suppose, de façon générale, « un détournement des ressources du marché – donc de la "bourgeoisie" et même des bureaucraties d'État<sup>2</sup> ».

Ce qui peut inviter à lire dans ce cours une réflexion sur l'autonomie de la sociologie, c'est aussi que la question de l'autonomie des champs de production culturelle est un *leitmotiv* de l'enseignement de Bourdieu en 1989. Elle traverse notamment des développements sur le droit et elle y est, plus que dans d'autres textes du sociologue, liée à une réflexion sur l'universel et à un retour sur le paradoxe de Münchhausen. À plusieurs reprises en effet, Bourdieu remarque que si les activités qui servent clairement des besoins sociaux (à l'image des « facultés supérieures », telles que Kant les analyse dans *Le Conflit des facultés*) sont justifiées d'exister par ce seul fait, les praticiens d'activités autonomes sont voués à l'inquiétude puisqu'ils ne s'autorisent que d'eux-mêmes. Le passage sur la sociologie est déroutant pour les sociologues (son auteur compris) parce qu'il les confronte à la question essentielle, qu'ils sont portés à refouler – et peut-être plus encore lorsque la discipline a atteint, comme aujourd'hui en France, un certain degré d'institutionnalisation<sup>3</sup> –, des raisons d'être ou des fondements de la sociologie : pourquoi et pour qui les sociologues font-ils de la sociologie ?

La sociologie s'interroge souvent sur l'autonomie des activités sociales, mais rarement – du moins de façon explicite – sur la sienne. La question est pourtant intéressante. Il se pourrait notamment que la véritable cible des pouvoirs ou des groupes sociaux qui s'en prennent à la discipline soit son autonomie. Le fait qu'ils s'accommodent de la sociologie lorsqu'ils la contrôlent ou qu'elle les sert semble en tout cas aller en ce sens (et leurs attaques pourraient confirmer que, pour la sociologie, comme pour les autres activités sociales, l'autonomie n'est jamais définitivement acquise). Certaines mises en question de la sociologie s'analysent bien dans le cadre proposé par Bourdieu dans son cours : elles s'apparentent à des rappels à l'ordre

<sup>1</sup> Pierre Bourdieu, *Les Règles de l'art. Genèse et structure du champ littéraire*, Paris, Le Seuil, 1992.

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 357.

<sup>3</sup> Voir Gerald Houdeville, *Le Métier de sociologue en France depuis 1945. Renaissance d'une discipline*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, « Le sens social », 2007.

adressés à une sociologie qui s'autonomise par rapport au « mandat » qui lui a été assigné. La sociologie peut-elle cependant renoncer à obtenir du monde social la reconnaissance de son indépendance ? Peu d'activités sociales, dans nos sociétés du moins, résistent à la tentation de développer un « art pour l'art ». L'aspiration a, en outre, une grandeur particulière dans le cas des activités scientifiques. Rechercher la vérité pour elle-même, c'est contribuer au progrès de l'universel. Le mathématicien Jean Dieudonné, par exemple, plutôt que de justifier sa discipline par des préoccupations utilitaires ou à des besoins sociaux, préférerait invoquer « l'honneur de l'esprit humain<sup>4</sup> ». Selon une autre formule appelant à l'autonomie de la science, « la science, [...] servant tout le monde, refuse son service dès qu'on exige d'elle un service exclusif<sup>5</sup> ».

Lorsque des ministres s'en sont pris aux sciences sociales en France ces dernières années, des sociologues ont invoqué, explicitement ou non, l'autonomie. En réponse à des propos de Manuel Valls (et à un livre de l'essayiste Philippe Val), Bernard Lahire revendique le droit de la sociologie à produire (et à être lue comme produisant) des analyses désintéressées, proprement sociologiques, seulement justifiées par le fait qu'elles font progresser une vérité valant pour elle-même<sup>6</sup>. En 2021, Nathalie Heinich se pose ouvertement en défenseuse de « l'autonomie scientifique ». Elle le fait, elle, contre une « militantisation » qui serait à l'œuvre en sociologie. Reconduisant sans doute une vision des choses répandue dans le lectorat conservateur auquel elle s'adresse, elle considère que le « militantisme » est déplacé dans « l'arène scientifique ou épistémique » et pense « l'autonomie », du moins telle qu'elle la conçoit, comme une attitude légitime, acceptée de tous (peut-être au nom de valeurs libérales)<sup>7</sup>.

C'est à Bourdieu qu'elle emprunte la notion d'autonomie. Mais, peu attachée à un « "principe de charité" qui consiste à traiter un auteur du mieux qu'on peut, en lui prêtant toute la cohérence possible<sup>8</sup> », elle le désigne simultanément comme l'initiateur de la « militantisation » qu'elle déplore et elle tend à rabattre l'« autonomie scientifique » sur la « neutralité axiologique » qu'il a pu critiquer. La notion, telle qu'elle a été travaillée dans la théorie des champs, mérite sans doute un meilleur traitement. Elle y prend une forme spécifique, distincte des usages qui en sont faits dans la langue commune, mais aussi dans d'autres traditions de la sociologie (par exemple dans l'étude des professions)<sup>9</sup>. Dans le cas de la science, on perd à n'y voir qu'une vague « indépendance », à l'identifier aux (seuls) principes du jugement, de l'évaluation ou de la reconnaissance des « pairs », ou encore à des notions plus familières : le respect d'une déontologie, la neutralité axiologique de Max Weber, le concept d'origine allemande de « liberté académique »...

Rétif, de façon générale, à l'exercice scolaire de la définition, Bourdieu n'a sans doute pas précisé comment il entendait le mot lorsqu'il l'utilisait dans ses analyses des champs de production culturelle. Il est clair cependant qu'il avait en tête son étymologie, ainsi que les emplois dont le terme fait l'objet en philosophie, en particulier chez Kant : un individu ou un groupe est autonome s'il « détermine [lui]-même la loi à laquelle [il] se soumet », s'il « s'administre lui-même, du moins dans certaines conditions et dans certaines limites », s'il agit

---

<sup>4</sup> Jean Dieudonné, *Pour l'honneur de l'esprit humain : Les mathématiques aujourd'hui*, Paris, Hachette, 1987.

<sup>5</sup> Éric Weil, *Hegel et l'État*, Paris, Frin, 1950, p. 9.

<sup>6</sup> Bernard Lahire, *Pour la sociologie. Et pour en finir avec une prétendue « culture de l'excuse »*, Paris, La Découverte, 2016.

<sup>7</sup> Nathalie Heinich, *Ce que le militantisme fait à la recherche*, Paris, Gallimard, « Tract », 2021.

<sup>8</sup> Pierre Bourdieu, *L'Intérêt au désintéressement. Cours au Collège de France 1988-1990*, Paris, Raisons d'agir/Le Seuil, p. 166-167.

<sup>9</sup> Voir Jérôme Pacouret et Mathieu Hauchecorne, « Autonomies des arts et de la culture », *Biens Symboliques / Symbolic Goods*, n°4, 2019 [revue électronique : <http://journals.openedition.org/bssg/326>; consulté le 23 mars 2022] ; Gisèle Sapiro, « Repenser le concept d'autonomie pour la sociologie des biens symboliques », *Biens Symboliques / Symbolic Goods*, n°4, 2019 [revue électronique : <http://journals.openedition.org/bssg/327>; consulté le 23 mars 2022].

« en vertu de sa propre essence »<sup>10</sup>. Par suite, une activité sociale accède à l'autonomie quand elle suit une loi qui lui est propre (plutôt que celle d'un commanditaire, d'une clientèle, etc.) ; l'autonomie est « une manière de transformer l'hétéronomie en soumission élective à une règle qu'on a soi-même choisie<sup>11</sup> ». Elle se traduit, dans un univers scientifique, par une « domination sans partage du principe scientifique d'évaluation ou de hiérarchisation »<sup>12</sup>.

Si, pour réfléchir à l'autonomie de la sociologie, on peut risquer des transpositions à partir de travaux consacrés à d'autres champs, il est aussi possible de se référer à la pratique sociologique de Bourdieu. De nombreux indices accréditent en effet l'hypothèse selon laquelle il aspirait lui-même, comme agent social et pour la discipline dans laquelle il œuvrait, à une autonomie. Il s'est ouvertement réclamé de la figure de l'intellectuel autonome, indépendant de tous les pouvoirs et, comme l'avait Pascale Casanova, il n'a probablement pas étudié les « révolutions symboliques » opérées par Manet, Flaubert ou Baudelaire sans avoir eu, d'une façon ou d'une autre, le sentiment d'opérer en sciences sociales quelque chose de partiellement comparable<sup>13</sup>. Il disait lui-même avoir envisagé le double projet de « faire une théorie pure de la sociologie et une sociologie de la théorie pure<sup>14</sup> ». Sa défense d'une pratique autonome de la sociologie s'exprime aussi, par exemple, lorsqu'il marque sa défiance à l'égard d'une science qui cherche à « servir le pouvoir<sup>15</sup> » ou qui « fai[t] de la politique par d'autres moyens »<sup>16</sup> ou lorsqu'il revendique le fait de pratiquer une « science qui dérange<sup>17</sup> ». Il répétait par ailleurs que la sociologie devait construire des objets spécifiques, c'est-à-dire de façon autonome, selon les fins scientifiques qui lui sont propres, plutôt que reconduire les « problèmes sociaux » sur lesquels on la sollicite. Cette idée, au centre du *Métier de sociologue*, sous-tend le cours publié ici. Enfin, il faut relever que l'entreprise scientifique de Bourdieu est historiquement inscrite dans l'un des « détournements » qu'il évoque. Elle prend naissance<sup>18</sup> au moment où, selon ses termes, « les sciences sociales étaient triomphantes » et à l'intérieur de « l'École des hautes études, [où l'on] se servit de l'autorité académique (la tradition durkheimienne, etc.) d'un côté, et des fondations américaines de l'autre, pour faire une science à la fois critique et académique, pour le dire vite ».

### *Entre le champ littéraire et le champ universitaire*

*Les Règles de l'art* est sans doute, de tous les travaux de Bourdieu, le plus riche pour réfléchir à l'autonomie. Ce livre sur « la genèse et la structure du champ littéraire » pose les éléments d'une théorie plus générale des champs de production culturelle. L'analyse fait une grande place au processus d'autonomisation de l'univers littéraire (et artistique) et à l'étape

---

<sup>10</sup> André Lalande, *Vocabulaire technique et critique de la philosophie* [1926], Paris, PUF, 2002, p. 101.

<sup>11</sup> P. Bourdieu, *L'Intérêt au désintéressement*, *op. cit.*, p. 107.

<sup>12</sup> Pierre Bourdieu, « La cause de la science », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 106-107, mars 1995, p. 5.

<sup>13</sup> Pascale Casanova, « Autoportrait en artiste libre ou "Je ne sais pas pourquoi je me suis mêlé de ça" », in Pierre Bourdieu, *Manet. Une révolution symbolique*, Paris, Raisons d'agir/Le Seuil, 2013, p. 737-741. On pourrait mentionner aussi les rapprochements que Bourdieu opère parfois (Voir, par exemple, Pierre Bourdieu et Roger Chartier, *Le Sociologue et l'historien*, Marseille-Paris, Agone-Raisons d'agir-INA, « Banc d'essais », 2010, p. 43) entre le personnage du sociologue et la figure de Socrate, incarnation privilégiée du penseur autonome qui n'obéit qu'à l'amour de la sagesse, quelle que soit l'hostilité qu'il rencontre auprès de ses contemporains.

<sup>14</sup> Pierre Bourdieu, *Anthropologie économique. Cours au Collège de France 1992-1993*, Paris, Raisons d'agir/Le Seuil, 2017, p. 165.

<sup>15</sup> Voir Pierre Bourdieu, *Questions de sociologie*, Paris, Éditions de Minuit, 1980, p. 28.

<sup>16</sup> Voir, par exemple, « Espace social et genèse des classes », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°52-53, 1984, p. 9 ; Pierre Bourdieu, *Sociologie générale*, vol. 2, Paris, Raisons d'agir/Le Seuil, 2016, p. 397.

<sup>17</sup> Pierre Bourdieu, « Une science qui dérange », in *Questions de sociologie*, *op. cit.*, p. 19-36.

<sup>18</sup> Voir Julien Duval, Johan Heilbron, Pernelle Issenhuth (dir.), *Pierre Bourdieu et l'art de l'invention scientifique. Enquêter au Centre de sociologie européenne (1959-1969)*, Paris, Classiques Garnier, « Bibliothèque des sciences sociales », 2022, en particulier pp. 121-173.

décisive du XIX<sup>e</sup> siècle. Si, dans une phase précédente, le « marché » avait permis aux écrivains et aux artistes de s’émanciper du mécénat religieux ou aristocratique, le développement au XIX<sup>e</sup> siècle de la « littérature industrielle », représente une nouvelle subordination, cette fois aux demandes du « grand public ». L’émergence des théories de « l’Art pour l’art », avec lesquelles les artistes affirment leur « droit [...] à légiférer absolument dans leur ordre, celui de la forme et du style<sup>19</sup> », participe de la constitution, à côté du secteur de production élargi orienté vers la satisfaction de la demande du « grand public » et régi par les verdicts économiques, d’un sous-champ de production restreinte fortement autonome par rapport à ces derniers ; les producteurs culturels tendent à n’y avoir plus pour clients que leurs concurrents<sup>20</sup>. L’autonomie consiste à poser le primat de la forme et le double refus de glorifier les dominants comme d’instruire les dominés<sup>21</sup>, c’est-à-dire de répondre à une demande préconstituée. Le phénomène se propage bientôt à l’ensemble des champs de production culturelle qui tendent tous, de ce fait, à « s’organiser [...] selon un principe de différenciation qui n’est autre que la distance objective et subjective des entreprises [...] à l’égard du marché et de la demande exprimée ou tacite<sup>22</sup> ».

Ces analyses établies à partir du cas de la littérature et de l’art ne sont pas hors de propos pour la sociologie, discipline qui est née à l’extérieur de l’Université<sup>23</sup> et qui, particulièrement en France, a eu des relations étroites avec la littérature, les deux activités ayant des prétentions communes<sup>24</sup>. La sociologie conserve aujourd’hui une clientèle « profane » et, contrairement à des disciplines plus ésotériques, figure parfois, du moins en France, au catalogue d’éditeurs que l’on dit « généralistes » (ce qui signifie qu’ils publient, souvent à titre parfois principal, de la littérature, à la façon de Gallimard, des Éditions du Seuil ou de Minuit, de Flammarion, Fayard...) Elle compte plus généralement au nombre des disciplines universitaires qui, parce qu’elles sont potentiellement « vulnérables aux sollicitations de la demande sociale de services techniques ou symboliques », sont traversées par « l’opposition, caractéristique des champs de production littéraire ou artistique, entre un champ de production restreinte, qui est à lui-même son propre marché, et un champ de grande production, avec des producteurs qui offrent leurs services idéologiques aux dominants, conseils d’experts ou “idéologies scientifiques” » [...] ou qui, esquivant la confrontation avec leurs concurrents, s’adressent aux simples profanes [...]<sup>25</sup> ». De fait, la discipline se caractérise par la coexistence de segments fortement (et parfois exclusivement) internes au monde universitaire et de segments ayant des liens plus lâches avec celui-ci, à l’image de la « sociologie pratique » qui, exercée notamment dans des cabinets de conseil, remplit très évidemment une fonction de service en satisfaisant des demandes externes<sup>26</sup>, mais aussi de formes de sociologies qui, tout en étant le fait d’universitaires, se rapprochent d’une production littéraire d’assez large diffusion en ce sens qu’elles bénéficient d’un public « profane » de taille conséquente et qu’elles rencontrent l’attention de médias.

Dans une émission comme « La grande librairie » – qui arrive largement en tête d’une enquête *Livres Hebdo/I+C* en mai 2021 sur « les médias qui font vendre [des livres] » –, la sociologie a ainsi une petite place. Les personnes les plus invitées<sup>27</sup> depuis la création de

---

<sup>19</sup> Pierre Bourdieu, « Le marché des biens symboliques », *L’Année sociologique*, vol. 22, 1971, p. 87.

<sup>20</sup> Pierre Bourdieu, *Règles de l’art*, *op. cit.*

<sup>21</sup> *Ibid.*, p. 118.

<sup>22</sup> *Ibid.*, pp. 201-202.

<sup>23</sup> Voir Johan Heilbron, *La Sociologie française. Sociologie d’une tradition nationale*, trad. Françoise Wirth, Paris, CNRS Éditions, « Culture et société », 2020.

<sup>24</sup> Voir notamment, Wolff Lepenies, *Les Trois Cultures. Entre Science et littérature l’avènement de la sociologie*, Paris, éditions de la Maison des sciences de l’homme, trad. Henri Plard, 1990 ; Christophe Charle, « Le romancier social comme quasi-sociologue entre enquête et littérature : le cas de Zola et de *L’Argent* », in Éveline Pinto (dir.), *L’Écrivain, le savant et le philosophe*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2003, p. 31-44.

<sup>25</sup> Pierre Bourdieu, « L’histoire singulière de la raison scientifique », *Zilsel*, n°4, 2018, p. 309.

<sup>26</sup> Voir notamment Johan Heilbron, *La Sociologie française...*, *op. cit.*, p. 256-257.

<sup>27</sup> Les comptages qui suivent portent sur la période comprise entre la création de l’émission en 2008 et juin 2021.

l'émission en 2008 sont, à l'image d'Amélie Nothomb ou d'Érik Orsenna, des auteurs de littérature (ou, dans quelques cas, de bande dessinée). Les seules exceptions sont le philosophe Michel Onfray (14 invitations) et le neuropsychiatre Boris Cyrulnik (13 invitations). Les savants ou essayistes sont déjà plus nombreux parmi les personnalités cumulant un nombre de passages plus modeste, mais conséquent : l'astrophysicien Hubert Reeves (7 passages), les philosophes André Comte-Sponville (5) et Elisabeth Badinter (4), les historiens Michel Pastoureau (6), Ivan Jablonka (5), Georges Vigarello (4), Mona Ozouf (4), Patrice Gueniffey (4) ou Patrick Boucheron (4), le psychologue Tobie Nathan (4). Aucun sociologue n'est aussi souvent invité, à moins de classer dans cette catégorie des écrivains comme Édouard Louis, voire Annie Ernaux.

Les « sociologues » invités dans l'émission sont peu nombreux, et ne l'ont été qu'une ou deux fois. Tous ont (ou ont eu) une position à l'Université, au Collège de France ou au CNRS. Certains, parfois invités à deux occasions, sont surtout (aujourd'hui du moins) des auteurs réguliers d'essais (Gerald Bronner, Nathalie Heinich, Edgar Morin, Pierre Rosanvallon) et sont (avec quelques autres noms qu'un comptage élargi à d'autres émissions conduirait à recenser) les rares sociologues à figurer parfois dans les listes des meilleures ventes d'essais. Leur essayisme et leur médiatisation-même contribuent parfois à les discréditer auprès de sociologues plus tournés vers la recherche. Quelques autres sociologues ont été invités ponctuellement dans l'émission, pour la sortie d'ouvrages qui s'apparentent à des livres de recherche mais qui portent toujours sur des sujets (la sexualité, l'amour, les attentats de 2015...) censés susciter l'intérêt d'un public assez large ou l'attention journalistique. Les grands médias sollicitent peu de sociologues et ne le font jamais que sur des critères qui, considérés de l'intérieur de la discipline, sont hétéronomes : un sociologue ne semble pouvoir « intéresser » les médias que s'il paraît conforme à une représentation journalistique (et donc profane) de l'intellectuel ou du savant ou s'il paraît susceptible de traiter, à la façon d'un expert, un sujet préconstitué dans (ou par) les médias comme « intéressant ». La reconnaissance dont il bénéficie auprès de ses pairs est un critère qui, du moins aujourd'hui, n'intervient que de façon indirecte et, surtout, secondaire. Le champ de la sociologie tendrait ainsi à comprendre un pôle qui, tourné vers les médias et un public élargi, est porté à une certaine hétéronomie.

Ce qui sépare, radicalement en apparence<sup>28</sup>, la sociologie des activités ouvertement littéraires et artistiques, c'est que, constituée en discipline universitaire, elle est pratiquée dans un grand nombre de cas par des fonctionnaires assurés d'un traitement et donc libérés de la nécessité de trouver sur le marché un public pour leur production. En ce sens, c'est l'analyse du champ universitaire qu'il faut (aussi) mobiliser à son sujet. Ce champ ne s'organise pas, comme dans le cas de la littérature et des arts, en fonction de la distance différentielle à la nécessité économique et au « commercial » mais autour de l'opposition entre des « positions éminentes dans les institutions scientifiques » tournées vers l'exercice d'un pouvoir à dimension temporelle et des positions qui, davantage centrées sur le seul travail intellectuel et la production d'une « œuvre », ne peuvent donner qu'un pouvoir « spirituel » reposant « sur les critères purement internes de la réussite spécifique dans le champ universitaire »<sup>29</sup>. Cette opposition, proche de celle qui, dans *Le Conflit des facultés* de Kant, oppose les « facultés supérieures » (théologie, médecine, droit) et les « facultés inférieures » (arts, philosophie, sciences) tend à se reproduire à l'intérieur de chaque université, organisme, centre de

---

<sup>28</sup> Il ne faut pas exagérer la différence, d'abord parce que l'État intervient notablement pour alléger la dépendance de certaines activités artistiques au marché, ensuite parce que, dans le domaine scientifique, il peut fonctionnariser des chercheurs sans nécessairement les délivrer du souci de satisfaire des demandes externes (« besoins » des entreprises, de « la société », etc.)

<sup>29</sup> Pierre Bourdieu, *Homo Academicus*, Paris, Minuit, « Le sens commun », 1984, p. 76.

recherche... Elle s'interprète aisément comme une opposition en termes d'autonomie ou, ce qui revient au même, de « dépendance à l'égard du champ du pouvoir<sup>30</sup> ».

Les deux types de pouvoirs, universitaire et proprement scientifique, diffèrent par leur mode de transmission, le degré auquel ils sont liés à la personne de leur détenteur ou auquel ils sont tournés vers l'innovation intellectuelle. Ils sont difficiles à cumuler par les mêmes agents<sup>31</sup>. Bourdieu tend ainsi à conclure, comme dans le cas des champs littéraires et artistiques (où reconnaissance critique et succès « commercial » tendent à varier en fonction inverse), à l'existence d'une « structure chiasmatisque », même s'il avance que l'opposition entre des positions « scientifiquement dominantes mais socialement dominées » et des positions « scientifiquement dominées mais temporellement dominantes » pourrait être plus ou moins prononcée selon les disciplines (elle ne serait jamais aussi marquée qu'en « lettres et sciences humaines ») et selon les époques (dans les années 1980, il voit dans « la diffusion du modèle scientifique » au sein de disciplines où il était jusqu'alors peu implanté<sup>32</sup> une évolution susceptible d'atténuer l'intensité du chiasme).

Près de cinquante ans après l'enquête exploitée dans *Homo Academicus*, la sociologie qui, comme l'ensemble du monde universitaire, s'est transformée, présente-t-elle une structure chiasmatisque ? L'occupation des positions les plus autonomes et l'exercice de pouvoirs temporels y tendent-elles à varier en raison inverse ? Concrètement, on pourrait se demander, par exemple, comme le faisait Bourdieu, si les sociologues qui aujourd'hui siègent dans des instances comme le Conseil national des universités ou le Comité national de la recherche scientifique tendent ou non à être les mêmes que ceux qui sont les plus cités dans le *Citation index*, les plus traduits dans les langues étrangères, les plus consacrés (faute de prix Nobel en sociologie, par les récompenses nationales que sont les médailles du CNRS)<sup>33</sup>. Un travail récent sur les sciences humaines et sociales suggère qu'une structure chiasmatisque persiste, même s'il se produit des changements – au moins « nominaux » : il fait valoir que les agences apparues avec le « Pacte pour la recherche » de 2006 (ANR, ex-AERES) se composent d'une proportion plus forte d'administrateurs des universités cumulant des « pouvoirs temporels » et proches du pouvoir politique que les instances plus anciennes et majoritairement composées de personnes élues comme le CNU ou le comité national du CNRS<sup>34</sup>.

La construction du champ nécessiterait une interrogation préalable sur les indicateurs aujourd'hui pertinents. S'agissant du « prestige intellectuel », la reconnaissance internationale est sans doute, assez universellement, un indicateur privilégié, du fait que « nombre des pouvoirs sociaux (journalistiques, universitaire, politiques, etc.) qui viennent brouiller ou contaminer la lutte scientifique n'existent et ne subsistent qu'à l'échelle d'une nation<sup>35</sup> ». La reconnaissance « proprement scientifique » est difficile à saisir. L'autonomie est liée à la reconnaissance des pairs, mais ne s'identifie pas à elle. Bourdieu opposait à « la vision irénique du monde scientifique, celle d'un monde d'échanges généreux dans lequel tous les chercheurs collaborent à une même fin » l'existence de « luttes, parfois féroces » entre des pairs qui, loin

---

<sup>30</sup> *Ibid.*, p. 57.

<sup>31</sup> Voir, outre *Homo Academicus* (*op. cit.*), Pierre Bourdieu, *Les Usages sociaux de la science. Pour une sociologie clinique du champ scientifique*, Paris, INRA Éditions, 1997, p. 29-32.

<sup>32</sup> *Homo Academicus*, *op. cit.*, p. 77.

<sup>33</sup> Sur ces critères, voir Pierre Bourdieu, *Les Usages sociaux de la science...*, *op. cit.* p. 20, p. 32 et p. 35. La structure en chiasme a en réalité de fortes chances de se perpétuer, sous une forme ou une autre, puisqu'elle résulte en partie d'une contrainte temporelle (qui conduit les enseignants-chercheurs à se spécialiser de fait dans certains aspects de leur métier). Louis Gabrysiak montre qu'aujourd'hui, cette contrainte détermine toujours fortement les investissements différentiels, au sein d'une même université, dans la recherche, l'enseignement et les tâches administratives (voir notamment « Publish or What ? », *Zilsel*, n°7, 2020, p. 128-159).

<sup>34</sup> Joël Laillier et Christian Topalov, « Qui organise l'évaluation dans les sciences humaines et sociales en France ? », *Sociologie*, vol. 8, n°2, 2017, p. 199-220.

<sup>35</sup> Pierre Bourdieu, « La cause de la science », *art. cit.*, p. 6.

de partager le respect des mêmes normes, s'affrontent pour imposer des normes concurrentes. Dans des disciplines encore peu autonomisées, où la conquête d'une autonomie minimale reste un enjeu, la simple appartenance à une communauté professionnelle de pairs et au respect, au moins apparent, d'une « déontologie », ne peut pas être une mesure de l'autonomie. L'autonomie, de façon plus générale, ne peut être réduite à une « déontologie » qui se situe toujours, comme le signale Louis Pinto, « dans la zone floue entre l'"éthique" et l'intérêt bien compris »<sup>36</sup>. Comme le montre le cas d'une profession comme le journalisme, la déontologie peut transformer en une règle ou une vertu professionnelle une contrainte d'origine externe<sup>37</sup>.

De façon incidente, Bourdieu envisage que l'autonomie, « peu ou mal objectivée et institutionnalisée », ait à voir, non pas avec la reconnaissance de « l'ensemble des pairs », mais avec celle « de la fraction la plus consacrée d'entre eux (avec notamment les "collèges invisibles" de savants unis par des rapports d'estime mutuelle<sup>38</sup>). » Ainsi, elle serait liée à des collectifs non formalisés (et, de ce fait, difficiles à identifier lorsqu'on cherche à objectiver les choses) qui s'élisent mutuellement, de façon aristocratique et n'ont pour toute légitimité que celle qu'ils se donnent dans des mécanismes en partie circulaires<sup>39</sup> qu'eux seuls maîtrisent un tant soit peu. Dans ces conditions, il n'est pas certain que, malgré les progrès (et la progression) de la bibliométrie, le « prestige scientifique » soit aujourd'hui socialement plus objectivé qu'au temps de l'enquête présentée dans *Homo Academicus*<sup>40</sup>. La bibliométrie est historiquement liée à une volonté bureaucratique d'avoir une prise sur l'activité scientifique<sup>41</sup>, alors que ce que l'analyse sociologique met sous le terme d'« autonomie » engage des hiérarchies qui ne sont pleinement perceptibles, dans toutes leurs nuances, que par les initiés (qui sont, au demeurant, les seuls à avoir intérêt à les percevoir).

Les sociologues de la sociologie trouvent aujourd'hui, prêts à l'usage, moult indicateurs de « l'excellence ». Mais ces indicateurs proposent une mesure très discutable de la contribution scientifique des individus et des institutions<sup>42</sup>, *a fortiori* de leur autonomie. Leur conception intègre des considérations hétéronomes liées aux politiques actuelles de la recherche et parfois aux intérêts des firmes privés qui participent à leur fabrication. Devant la place que ces indicateurs ont prise dans la vie scientifique, les coordinateurs d'un livre collectif écrivent que, par différence avec l'état de la recherche des années 1970 et 1980 auquel Bourdieu se référait, « les ressorts de la consécration académique comme les mécanismes de distribution des "capitaux matériels et symboliques de la recherche" ont pour partie échappé à la mainmise des seules "concurrences internes au champ scientifique"<sup>43</sup>. Ils notent aussi qu'aujourd'hui, les chercheurs en sciences sociales contribuent parfois eux-mêmes, sous l'effet de la concurrence qui les oppose, à élever des obstacles à l'autonomie scientifique. Ils ajoutent que les institutions de recherche peuvent, objectivement (et parfois délibérément), avoir le même effet<sup>44</sup>. Ces phénomènes ne sont pas entièrement nouveaux. Bourdieu lui-même était attentif au fait que,

---

<sup>36</sup> Louis Pinto, « La civilité marchande. Agressivité et retenue professionnelles dans les activités de vente », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°216-217, mars 2017, p. 26.

<sup>37</sup> Julien Duval, *Critique de la raison journalistique. Les transformations de la presse économique en France*, Paris, Le Seuil, « Liber », 2004, p. 169-182.

<sup>38</sup> Pierre Bourdieu, *Les Usages sociaux de la science...*, *op. cit.* p. 29.

<sup>39</sup> Sur la « relation circulaire de reconnaissance réciproque entre pairs », voir P. Bourdieu, « Le marché des biens symboliques », *art. cit.*, p. 58.

<sup>40</sup> Sur la faible objectivation sociale du prestige scientifique, voir *Homo Academicus*, *op. cit.*, p. 17 et suiv.

<sup>41</sup> Paul Wouters, « Aux origines de la scientométrie. La naissance du Science Citation Index », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 164, 2006, p. 11-22.

<sup>42</sup> Voir notamment Yves Gingras, *Les Dérives de l'évaluation de la recherche. Du bon usage de la bibliométrie*, Paris, Raisons d'agir, 2014.

<sup>43</sup> Philippe Aldrin, Pierre Fournier, Vincent Geisser, Yves Mirman, « Chercheur de terrain : une profession à l'autonomie menacée », in *Idem* (dir.), *L'Enquête en danger Vers un nouveau régime de surveillance dans les sciences sociales*, Paris, Armand Colin, « Sociologia », 2022, p. 47-48.

<sup>44</sup> *Ibid.*, notamment p. 33 et 37.

lorsqu'un espace accède à une certaine autonomie, des agents sont inévitablement tentés de s'appuyer sur des forces externes (au risque de les renforcer) pour lutter contre leurs concurrents. Il soulignait aussi la quasi-nécessité, pour des forces hétéronomes devenues illégitimes, d'y avancer masquées et mentionnait par exemple que, dans les procédures de recrutement à l'Université, les « critères sociaux » peuvent continuer à jouer un rôle de premier plan, mais « plus ou moins maquillés en critères scientifiques ou académiques »<sup>45</sup>. La production d'ersatz, de contrefaçons, de conduites qui n'ont que l'apparence de l'autonomie est sans doute un trait nécessaire du fonctionnement de ces univers. Les remarques formulées dans ce livre collectif sur les évolutions contemporaines n'en restent pas moins utiles. Il n'existe pas, malgré la fièvre évaluatrice, de mesure préconstituée de l'autonomie dans le monde de la recherche et, dans celui-ci, comme en littérature ou en art, l'indépendance « est rongée par de vagues forces économiques et simultanément sapée par ceux qui devraient la défendre »<sup>46</sup>.

L'autonomie ne se confond pas non plus avec la « neutralité » dans laquelle Bourdieu voyait la signature d'une « science officielle ». Cette « science d'institution », dont la triade Lazarsfeld-Merton-Parsons lui paraissait une incarnation privilégiée aux États-Unis et qui, en France, s'appuie aussi sur une tradition remontant au XIX<sup>e</sup> siècle et liée à l'Académie des sciences morales et politiques<sup>47</sup>, tente de cumuler l'inconciliable (« la scientificité académique, la consécration interne par une université reconnue par l'État et la consécration politique »<sup>48</sup>) mais est fondamentalement hétéronome. Elle multiplie les « signes extérieurs de scientificité », non par valorisation de la scientificité en tant que telle, mais par un souci de « respectabilité académique » et un besoin de marquer des distances avec la « classe dominante et ses demandes idéologiques » – dont elle ne propose guère qu'une retraduction. Sa démarche n'a que l'apparence de l'autonomie<sup>49</sup>. La « méthodologie » de Lazarsfeld, cible importante du *Métier de sociologue*, présente bien des caractéristiques du système académique (hétéronome) que Bourdieu a analysé plus tard, dans le cas de la peinture<sup>50</sup>, à commencer par le fait qu'elle se complait dans la répétition de méthodes éprouvées et qu'elle se montre très respectueuse des hiérarchies temporelles.

Revendiquant ses emprunts à la physique, elle est également marquée par un grand respect des hiérarchies existantes entre les sciences, hiérarchies que l'aspiration à l'autonomie bouscule par la force des choses. L'autonomisation des activités sociales, en science comme en art, passe en effet notamment par une autonomisation par rapport à des activités plus anciennes qui sont tentées de les placer sous leurs tutelles<sup>51</sup>. Bourdieu pouvait par exemple présenter son entreprise comme une tentative pour « libérer » la sociologie de la domination de la philosophie et, comme d'autres sociologues avant lui, était très critique sur les importations sauvages de procédés des sciences de la nature dans les sciences de l'homme. Durkheim, très soucieux en son temps de fonder une sociologie ne devant rien à d'autres disciplines, recourait, comme le font souvent les aspirants et aspirantes à l'autonomie, à des formules d'apparence

---

<sup>45</sup> Pierre Bourdieu, « La cause de la science », art. cit., p. 6.

<sup>46</sup> George Orwell, « La littérature empêchée », trad. Marc Chénétier, in *Œuvres*, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 2020, p. 1293.

<sup>47</sup> Johan Heilbron, *La Sociologie française. Sociologie d'une tradition nationale*, trad. Françoise Wirth, Paris, CNRS Éditions, « Culture et société », 2020, p. 31-32.

<sup>48</sup> Voir, dans ce numéro, p. 00.

<sup>49</sup> Sur tous ces points, voir P. Bourdieu, « Le champ scientifique », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 2-3, juin 1976, p. 90 et suiv.

<sup>50</sup> P. Bourdieu, *Manet...*, *op. cit.*

<sup>51</sup> Pour des compléments sur ce point, voir *Le Cinéma au XX<sup>e</sup> siècle. Entre loi du marché et règles de l'art*, Paris, CNRS Éditions, « Culture et société », 2016, en particulier p. 255-256.

tautologiques : il voulait « faire de la sociologie sociologique », « faire de la sociologie sociologiquement<sup>52</sup> »...

### *L'autonomie est un sport de combat*

L'autonomie se joue sur plusieurs fronts simultanément. De ce fait, il est difficile, par exemple, de dire si les univers scientifiques tendent à être plus autonomes que les univers artistiques ou si la situation est inverse : les premiers sont généralement plus indépendants par rapport au marché, mais les seconds le sont davantage par rapport à l'État. L'autonomie exige un « esprit rétif » presque systématique<sup>53</sup> car les mêmes forces peuvent être libératrices et aliénantes. Si des activités sociales peuvent « se servir de l'État [et notamment des garanties du fonctionnariat] pour se libérer de l'emprise de l'État »<sup>54</sup>, l'État n'est pas une force favorable en toutes circonstances à l'autonomie. Sans évoquer le cas-limite du jdanovisme, l'encadrement étatique de la recherche peut avoir des effets négatifs. Les administrateurs nourrissent – peut-être structurellement – une rancœur à l'égard des chercheurs<sup>55</sup>. De façon générale, l'État est en mesure d'« imposer les contraintes génératrices d'hétéronomie<sup>56</sup> », par exemple au travers de « revues d'État, des revues officielles qui ont le label national (“Revue française...”, “*American Journal...*”, ...), qui ne sont pas marginales, qui ne sont pas *underground*<sup>57</sup> ».

Par ailleurs, l'autonomie d'un univers social reste *relative*. Elle est une forme d'indépendance qui n'advient que par et dans la dépendance, et a, en certains cas, clairement pour contrepartie une autre subordination (peut être jugée parfois, et dans certaines circonstances, moins dommageable). L'histoire du champ journalistique peut ainsi apparaître comme une succession de phases où l'activité ne se soustrait à la tutelle d'un pouvoir que pour tomber dans une autre dépendance<sup>58</sup>. Le cas de la sociologie de l'École de Chicago dans les années 1920, semble un exemple où un progrès en termes d'autonomie et le souci d'échapper à une soumission au pouvoir politique, cachent « un service supérieurement euphémisé<sup>59</sup> ». Ce n'est pas seulement par goût du paradoxe que des producteurs culturels font parfois l'éloge de pratiques ordinairement perçues comme porteuses d'hétéronomie<sup>60</sup>. L'acceptation de « besognes commerciales » ou de commandes peut, dans certains univers artistiques (le cinéma par exemple), être la condition à l'obtention d'une plus grande marge de liberté. L'autonomie rencontrant des résistances à la fois internes et externes, il peut être utile, voire nécessaire, de s'appuyer sur des forces externes pour imposer des pratiques plus autonomes dans un champ, comme l'a fait notamment le « nomothète » Manet. Au total, on comprend le constat amusé de Bourdieu selon lequel « les voies de l'autonomie sont impénétrables<sup>61</sup> », mais aussi les risques

---

<sup>52</sup> Lettres de Paul Lapie à Célestin Bouglé [1897], in « Correspondance reçue par Célestin Bouglé », *Revue française de sociologie*, vol. 20, n°1, 1979, p. 37 et 39.

<sup>53</sup> Pierre Bourdieu, « Secouez un peu vos structures ! », Jacques Dubois, Pascal Durand and Yves Winkin (ed.), *Le Symbolique et le social. La réception internationale de la pensée de Pierre Bourdieu*, Liège, Éditions de l'Université de Liège, « Sociopolis », p. 336-337.

<sup>54</sup> Pierre Bourdieu, *Les Usages sociaux de la science...*, *op. cit.*, p. 48-49

<sup>55</sup> *Ibid.*, p. 57 ; voir aussi « Les apparatuschiks de la recherche », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 141-142, mars 2002, p. 82-83.

<sup>56</sup> Pierre Bourdieu, *Les Usages sociaux...*, *op. cit.*, p. 48

<sup>57</sup> Voir, dans ce numéro, p. 00.

<sup>58</sup> Patrick Champagne, *La Double Dépendance*, Paris, Raisons d'agir, 2016.

<sup>59</sup> Voir la remarque de Bourdieu, dans ce numéro p. 00, ainsi que, pour un exemple semblable (mais situé dans l'Union soviétique des années 1960), le texte d'Alexander Bibkov dans ce même numéro.

<sup>60</sup> Voir, par exemple, Michel Philippon, « Paul Valéry, la production sur commande et ses bénéfices inattendus », *Francofonia*, n°36, Primavera 1999, p. 101-109.

<sup>61</sup> *Les Règles de l'art*, *op. cit.*, p. 81.

qu'il y aurait à identifier de façon rigide l'autonomie à tel ou tel refus systématique (refus de la commande, d'un public externe, etc.)<sup>62</sup>.

Comme agent engagé dans le champ scientifique, Bourdieu ne considérait pas que la recherche de l'autonomie en sociologie impliquait un rejet de principe de la recherche contractuelle. Les enquêtes, un tant soit peu ambitieuses, nécessitent des moyens (et la sociologie lui paraissait pour cette seule raison, plus susceptible que d'autres disciplines de tomber sous le contrôle de pouvoirs, d'administrateurs de la recherche). Les recherches sur les musées, la banque ou la photographie, menées dans son groupe de recherche dans les années 1960, furent en partie financées par des contrats avec un ministère ou des entreprises privées<sup>63</sup>. Le travail pour un commanditaire était cependant pratiqué sous certaines conditions. Le groupe ne cherchait pas à *détourner* la commande, mais tendait à « n'accepter que les problèmes conformes à [s]a problématique [...] ou même [...] à n'accepter des contrats que sur des problèmes déjà étudiés ou, plus précisément, à "vendre" des recherches déjà faites pour financer des recherches en cours ou en projet, donc définies selon la logique même de la recherche et non de la demande<sup>64</sup> » Dans une logique en un sens assez proche, Bourdieu a sans doute tendu à substituer à l'objectif inaccessible de se débarrasser de ses pulsions politiques celui de les sublimer en les mettant au service d'un objectif scientifique.

Peut-être est-ce le même réalisme, la pleine conscience du fait que l'« autonomie à l'égard des pouvoirs externes n'est jamais totale »<sup>65</sup>, qui le conduisait à refuser d'identifier la recherche fondamentale ou « pure » à l'autonomie, et la recherche appliquée à l'hétéronomie. Il pouvait dire que celles-ci constituaient plutôt « deux formes [...] relativement autonomes de la recherche », sans doute inégalement tournées vers l'invention ou vers l'innovation, mais également indépendantes « des sanctions du marché et capables de s'assigner à elle-même des fins tout aussi universelles de service public et de promotion de l'intérêt général. [...] »<sup>66</sup>. Il contestait de même l'« alternative de la "science pure", totalement affranchie de toute nécessité sociale, et de la "science serve", asservie à toutes les demandes politico-économiques » en faisant valoir, cette fois, la réfraction que « la logique du champ » impose aux « contraintes externes »<sup>67</sup>. S'il n'existe pas d'autonomie absolue, il n'y a pas non plus d'hétéronomie absolue dans un champ, le pôle le plus autonome exerçant des effets sur l'ensemble du champ, à la faveur de « contrôles croisés »<sup>68</sup>.

Il est tentant de mobiliser l'image du sport de combat ou de comparer l'hétéronomie à l'hydre de Lerne. Les obstacles à l'autonomie de la sociologie sont à la fois nombreux et multiformes. Si, par exemple, des responsables politiques peuvent dénier à la sociologie le droit à l'autonomie et l'incriminer quand elle cesse de servir leurs intérêts (immédiats), une autre

---

<sup>62</sup> Lorsqu'ils se disent au service exclusif d'une compréhension « pure », désintéressée du monde social – tout en sachant qu'aucun univers social ne bénéficie d'une autonomie absolue –, les sociologues prennent le risque de produire, au sujet de leur propre activité, une vision officielle du même type que celle qu'ils repèrent chez nombre de groupes professionnels mais dont ils dénoncent alors le décalage avec la réalité des pratiques : destinées aux « profanes », ces invocations du désintéressement (qui conduisent aussi, sinon à nier, à ignorer toute différenciation et conflit interne au groupe) visent surtout à justifier l'existence et les privilèges du groupe professionnel. L'argumentaire développé par Bernard Lahire (*Pour la sociologie...*, *op. cit.*) peut soulever cette interrogation. Il peut aussi y avoir une contradiction pour la sociologie à revendiquer (le monopole d') une compréhension pure et à déplorer, dans le même temps, l'incompréhension dont elle fait l'objet de la part des « profanes ».

<sup>63</sup> Voir Pierre Bourdieu et l'art de l'invention scientifique..., *op. cit.*, notamment pp. 175-256, 326-331, 410-411.

<sup>64</sup> Pierre Bourdieu, *Les Usages sociaux de la science...*, *op. cit.*, p. 50

<sup>65</sup> *Ibid.*, p. 35

<sup>66</sup> Pierre Bourdieu, *Les Usages sociaux de la science...*, *op. cit.*, p. 51.

<sup>67</sup> *Ibid.*, p. 15

<sup>68</sup> Voir notamment Pierre Bourdieu, *L'Intérêt au désintéressement*, *op. cit.*, p. 117-119 ; « L'histoire singulière de la raison scientifique », *art. cit.*, p. 310.

stratégie à leur disposition consiste à la détourner et à neutraliser ses « messages »<sup>69</sup>. La sociologie traitant d'objets ayant une dimension politique, la question de l'autonomisation prend, dans son cas, une forme particulière (et intéressante dans le cadre d'un questionnement plus théorique sur l'autonomie des champs). Certains textes de Bourdieu sur la théorie des champs comportent des remarques très utiles cet égard. Il y est question (comme de l'une des « des vérités les mieux cachées de l'esthétisme de l'art pour l'art ») du « contrat tacite par lequel les fractions dominantes de la bourgeoisie reconnaissent à l'intellectuel et à l'artiste le monopole de la production de l'œuvre d'art [...] moyennant qu'il se tienne à l'écart des choses sérieuses, à savoir les questions sociales et politiques<sup>70</sup> ». À l'évidence, un tel contrat serait difficile dans le cas de la sociologie. Élargissant son propos à la science, Bourdieu envisage que « l'autonomie dont se prévalent les sciences les plus “dures” et les arts les plus “purs” [ne soit] que la contrepartie d'indifférence que l'on accorde à la “pureté”, la liberté que l'on peut octroyer sans risque à un univers fermé sur lui-même, sur ses jeux formels et ses discussions ésotériques ». Il ajoute que « les formalismes de toute espèce sont souvent la cage dorée dans laquelle s'emprisonnent ceux qui sont libres de dire n'importe quoi, pourvu qu'ils ne disent rien sur rien d'essentiel ou qu'ils le disent dans une forme telle que rien ne puisse sortir du cercle des initiés<sup>71</sup> ». Dans les années 1990, Bourdieu vérifia peut-être à ses dépens cette remarque finale : l'intensification des attaques à son encontre dans le monde politico-journalistique tenait sans doute au fait qu'il s'exprimait sur des choses « essentielles », mais surtout au fait qu'il le faisait désormais dans des lieux moins confinés qu'auparavant à un « cercle [d']initiés ».

Cette période de sa trajectoire est instructive au regard des questions soulevées ici. Certains commentateurs – et concurrents dans le champ – défendent l'idée qu'il se serait converti dans les années 1990 à une conception de la sociologie au service de fins externes, « militantes ». Ils peuvent ainsi, dans certains cas, lui opposer, en se l'appropriant, la cause de l'autonomie. Mais Bourdieu a-t-il vraiment, comme ils le disent, réorienté son entreprise intellectuelle dans les années 1990 ? Les changements ont peut-être surtout porté sur la forme et les modes de diffusion de ses travaux. Il a écrit, davantage que dans les périodes précédentes, des textes d'intervention accessibles à un public plus large, mais il poursuivait, jusque dans ces interventions qui pouvaient renfermer par exemple de véritables programmes de recherche<sup>72</sup>, son travail proprement sociologique et s'il s'affranchissait de certains formalismes, la déception qu'il exprimait à l'égard du « monde fermé » de ses pairs<sup>73</sup> peut aussi donner à réfléchir.

Il refusait de parler de « conversion ». Il disait chercher simplement à dépasser la « dichotomie » entre « *scholarship* et *commitment* » au profit d'un « *scholarship with commitment* », et cela n'impliquait manifestement pas à ses yeux un renoncement à l'autonomie : « il faut être un savant autonome qui travaille selon les règles du *scholarship* pour pouvoir produire un savoir engagé »<sup>74</sup>. En un sens, son travail témoigne plus que jamais dans les années 1990 de sa volonté de contribuer à la préservation et au progrès de l'autonomie de la

<sup>69</sup> On est sans doute dans un tel cas de figure lorsqu'une ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche issue du principal parti de droite justifie sa politique en invoquant une « fid[é]lité à la leçon la plus aboutie de l'œuvre de Bourdieu : les inégalités les plus profondément enracinées sont celles que chacun croit innées alors qu'elles sont acquises [...] » (Déclaration de Valérie Pécresse sur l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur, le développement et la promotion de la recherche, Paris le 7 décembre 2007.)

<sup>70</sup> Pierre Bourdieu, « Le marché des biens symboliques », *L'Année sociologique*, vol. 22, 1971, p. 87.

<sup>71</sup> Pierre Bourdieu, « L'histoire singulière de la raison scientifique », *Zilsel*, art. cit., p. 309.

<sup>72</sup> C'est le cas de *Sur la télévision*, comme le souligne Éric Darras (« *Sur la télévision* », in Gisèle Sapiro (dir.), *Dictionnaire international Bourdieu*, Paris, Éditions du CNRS, 2021, p. 834-835).

<sup>73</sup> « Je suis venu à me demander [...] si ça avait du sens, quand il est question de sujets importants comme le journalisme, de continuer à écrire pour un tout petit monde fermé, qui n'en fait rien. Et s'il ne valait pas la peine de faire passer les idées au-delà [...] », explique-t-il, par exemple (« Sur l'esprit de la recherche », in Yvette Delsaut et Marie-Christine Rivière, *Bibliographie des travaux de Pierre Bourdieu*, Pantin, Le Temps des Cerises, 2002, p. 237).

<sup>74</sup> Pierre Bourdieu, « Pour un savoir engagé », *Le Monde diplomatique*, février 2002, p. 3.

sociologie et de l'ensemble des producteurs culturels, en mettant en question ce que ceux-ci d'ordinaire respectent et qui pourtant limite leur indépendance : le « contrat tacite » évoqué plus haut et les dichotomies qui l'accompagnent, comme l'opposition entre « l'art pour l'art » et « l'art social » ou, s'agissant de la sociologie, le périmètre des objets assignés par le mandat donné à la discipline et les autres.

Il est en un sens paradoxal d'assimiler l'autonomie au respect strict de l'« arène scientifique » ou du « contrat tacite » imposé par les fractions dominantes car celui-ci est une norme hétéronome. Cette assimilation, en outre, conduit à idéaliser les pratiques autonomes ou, du moins, à refuser de voir que l'investissement spirituel qu'elles représentent n'est qu'un renoncement temporaire aux profits temporels et qu'elles conservent une dimension politique. L'affirmation de l'autonomie artistique, même lorsqu'elle n'a apparemment qu'un enjeu esthétique, est ainsi « une liberté [prise] pour tous les artistes, et aussi potentiellement pour tous les hommes<sup>75</sup> » en ce qu'elle rappelle que l'ordre symbolique et le pouvoir peuvent être contestés. Dans la recherche, la « *libido scientifica*, amour pur de la vérité » n'est, quant à elle, qu'une forme simplement reconvertie, sublimée de la *libido dominandi*<sup>76</sup>.

Kant le disait à sa manière. Il qualifiait d'« inférieure » la Faculté de philosophie mais il n'y voyait guère que l'effet d'une habitude commune (mais infondée à ses yeux) qui regarde l'autorité (et le fait de commander) comme supérieure à la liberté<sup>77</sup>. Pour lui, l'adjectif était trompeur : « [...] on pourrait bien un jour en arriver à voir les derniers devenir les premiers (la Faculté inférieure devenir la Faculté supérieure), non pour l'exercice du pouvoir, mais pour donner des conseil à celui qui le détient (le gouvernement), qui trouverait ainsi dans la liberté de la Faculté philosophique et la sagesse qui lui en adviendrait, bien mieux que dans sa propre autorité absolue, des moyens pour atteindre ses fins<sup>78</sup> ». Dans cette optique, l'existence d'une faculté « indépendante des ordres du gouvernement » et « dont l'affaire [est] l'intérêt scientifique, c'est-à-dire la vérité<sup>79</sup> », correspondrait, contrairement aux apparences, à l'intérêt bien compris du gouvernement. Finalement, l'autonomie des producteurs culturels serait un peu comparable aux « détours de production » qui, en économie, compliquent, au premier regard, les chemins de production mais engendrent un surcroît d'efficacité.

C'est raisonner de façon assez semblable que de considérer qu'aujourd'hui les gouvernants devraient s'appuyer sur des analyses sociologiques – plutôt que les condamner – puisque, soucieuses de s'accorder à l'observation du réel, elles sont seules susceptibles d'inspirer des actions qui auraient des effets, qui auraient prise sur ce réel<sup>80</sup>. Une sociologie autonome peut faire valoir qu'elle sert l'intérêt général en intervenant dans le débat politique. Parler de « militantisme » à son sujet, c'est ignorer que ses fins et, plus encore peut-être, ses moyens (« les armes irremplaçables de la science<sup>81</sup> ») ne sont pas celles du militant. Les militants radicaux de l'autonomie, du repli sur « l'arène scientifique » ou d'un retrait du siècle, ont, par ailleurs, de fortes chances de se contredire eux-mêmes, un jour ou l'autre, un peu à la façon de Durkheim qui annonce « le moment [...] venu pour la sociologie de renoncer aux succès mondains, pour ainsi parler, et de prendre le caractère ésotérique qui convient à toute science », mais qui estime aussi que « que nos recherches ne méritent pas *une heure de peine* si elles ne devaient avoir qu'un intérêt spéculatif » et qui a joué un rôle actif dans la vie publique de son temps<sup>82</sup>. Bourdieu, quant à lui, a très vite fait sienne la formule héritée de Pascal et

---

<sup>75</sup> Pierre Bourdieu, *Sociologie générale. Cours au Collège de France 1981-1983*, Paris, Raisons d'agir/Le Seuil, 2015, p. 456.

<sup>76</sup> Pierre Bourdieu, « La cause de la science », art. cit., p. 4.

<sup>77</sup> Emmanuel Kant, *Le Conflit des facultés en trois sections* [1798], trad. Jean Gibelin. Paris, Vrin, p. 17.

<sup>78</sup> *Ibid.*, p. 37.

<sup>79</sup> *Ibid.*, p. 17.

<sup>80</sup> Tel semble l'un des arguments de Bernard Lahire (voir *Pour la sociologie, op. cit.*, p. 16).

<sup>81</sup> Pierre Bourdieu, « La cause de la science », art. cit., p. 8.

<sup>82</sup> Voir notamment Johan Heilbron, *La Sociologie française...*, *op. cit.*, p. 125.

Durkheim et écrivait très tôt – bien avant, donc, sa prétendue « conversion » des années 1990 – que la sociologie n’a pas seulement pour tâche de produire des explications mais aussi de « restituer [aux] hommes le sens de leurs actes<sup>83</sup> ». Partisan d’une sociologie autonome, qui ne rend de comptes qu’à elle-même et renonce à servir une fin externe (et, du même coup, au confort psychologique et social que cela assure), il a dû se confronter à la question de l’utilité sociale de son travail<sup>84</sup>. Il disait penser que le monde social gagnait à se connaître lui-même, à disposer d’une connaissance pure le concernant, mais convenait qu’il lui arrivait de « douter de la légitimité de [s]on existence de sociologue et de la fonction du travail scientifique : est-ce qu’il est bon de dire ce qu’il en est du monde social<sup>85</sup> ? » Seule une science officielle peut laisser penser qu’il existe une autonomie tranquille qui ne doute pas d’elle-même.

### *L’autonomie, ni plus, ni moins*

On a voulu montrer ici que la notion d’autonomie prend dans le cadre de l’analyse des champs de production culturelle une forme plus intéressante que des notions plus communes auxquelles elle est parfois réduite. Il y a à un prix (et une perte) à la ramener à du connu. On aurait pu montrer que raisonner en termes de champ et d’autonomie, permet d’éviter des facilités de pensée qui encombrant certains débats actuels (comme la formule ou la problématique de la « perméabilité de l’université à la société<sup>86</sup> »), mais l’on a surtout cherché à ouvrir une réflexion sur les difficultés spécifiques que soulève la question de l’autonomie dans le cas de la sociologie. Une telle réflexion aiderait peut-être à mieux comprendre les problèmes auxquels se heurte la sociologie en tant qu’elle constitue une activité sociale. Elle pourrait aussi modifier la perception que les sociologues se font de leur « autonomie » ; il est possible en effet que, spontanément, ils tendent comme tous les agents sociaux à considérer leur état présent comme le seul possible.

La mobilisation de la notion d’« autonomie » au sujet de la sociologie fait réapparaître des questions connues<sup>87</sup>, mais elle a aussi des apports. S’interroger sur les évolutions de la discipline en mobilisant un concept que celle-ci utilise au sujet d’autres activités sociales, c’est, notamment, avancer l’hypothèse que certaines attaques récentes contre la discipline s’inscrivent dans une évolution beaucoup plus large où c’est l’autonomie relative d’un grand nombre d’univers sociaux qui tend à être attaquée, et cela parfois par une institution étatique qui, dans d’autres périodes, paraissait plutôt la protéger<sup>88</sup>. Nous sommes toujours dans « la période post-1980 (Thatcher, Reagan) » que Bourdieu évoque à la toute fin de l’extrait du cours et, en reprenant ses termes, il ne serait pas difficile de montrer que l’époque actuelle se caractérise par une restriction du « degré d’autonomie du système d’enseignement à l’égard des forces extérieures », du degré auquel l’enseignement est « capable de définir ses propres fins », du degré d’« autonomie de l’État à l’égard des forces dominantes ».

En revenant dans son cours sur la genèse des sciences sociales, Bourdieu insiste sur le

---

<sup>83</sup> P. Bourdieu, « Célibat et condition paysanne », *Études rurales*, n°5-6, 1962, p. 109.

<sup>84</sup> Les sociologues sont peut-être, à toutes les époques, confrontés à un *double bind*, à la double peur « d’être trop politiques et donc pas assez scientifiques, ou bien pas assez politiques, et donc pas suffisamment utiles à la société » (voir Johan Heilbron, *La Sociologie française...*, *op. cit.*, p. 214).

<sup>85</sup> Pierre Bourdieu et Roger Chartier, *Le Sociologue et l’historien*, *op. cit.*, p. 44-45.

<sup>86</sup> Cette formule conduit à ignorer la différenciation interne des deux entités, l’inclusion – avec une autonomie relative – de la première dans la seconde, le schème de la « réfraction » (différent de celui de la « perméabilité »), etc.

<sup>87</sup> L’idée, exprimée dans le cours reproduit dans ce numéro, selon laquelle la sociologie n’est pas née comme une science pure, qu’elle se situe « historiquement [...] du côté du temporel », semble, par exemple, un prolongement du constat selon lequel « Il n’y a pas de demande sociale pour une science sociale véritable parce que la science sociale dévoile des choses qu’on ne veut pas savoir. » (P. Bourdieu, *Questions de sociologie*, Paris, Minuit, 1984 [1980], p. 19-60.).

<sup>88</sup> Vincent Dubois, « L’action de l’État, produit et enjeu des rapports entre espaces sociaux », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°201-202, p. 11-25.

poids du passé. Il y a là une mise en garde : les sociologues, du fait de la genèse de leur discipline, sont peut-être toujours plus portés qu'ils ne le croient à se replier sur une conception utilitaire de leur activité. Mais l'histoire qu'il retrace est aussi celle de « détournements » et de l'affirmation, à travers eux, d'aspirations à l'autonomie. Le fait que l'autonomie semble aujourd'hui en sociologie l'objet de différentes définitions en concurrence, et donc un enjeu de lutte, comme le fait que des attaques conservatrices soient menées en son nom, indiquent que la discipline a acquis en France, au cours des décennies passées, une autonomie minimale. Et s'il convient de rappeler que l'autonomie des univers sociaux est toujours précaire et réversible, il faut aussi redire qu'elle est (aussi) susceptible de se constituer en capital, voire en tradition.